

CARGO : INTERDISCIPLINARITE ET FORMATION EN ALTERNANCE DE JEUNES ENSEIGNANTS

Comprendre le dispositif CARGO (Concevoir/Animer/réguler/généraliser/ouvrir)

Un dispositif d'alternance interdisciplinaire dans la formation des PCL2

Quelques réflexions à l'origine du projet

-Il n'y a pas de formation qui ne puisse faire l'économie du sens, fût-elle engagée avec de futurs professeurs.

-Les formations sont vécues comme un agglomérat de connaissances qui ne fournissent pas aux stagiaires un cadre d'action cohérent. Il faut dépasser la juxtaposition des formations pour aller vers une articulation des différents apports.

-Il faut inscrire la formation dans un rapport fort entre :

-la faisabilité (ça marche)

-La cohérence (ça forme)

-La légitimité (ça éduque)

-Il faut articuler l'action et la mise à distance pour former des enseignants

-L'efficacité d'un enseignement est une alchimie complexe entre le didactique, le relationnel, l'institutionnel (les règles), il faut donc que les modules de formation touchent les 3 en même temps.

Présentation générale

Il s'agit d'un travail sur des pratiques d'enseignement en situations proches de la réalité.

Ce dispositif permet la « rencontre » entre des stagiaires PCL2 et des élèves des établissements sensibles de 3 établissements de l'académie de Lyon sur la base de la mise en oeuvre d'un « mini IDD ». Pendant 6 semaines les stagiaires font la classe, aidée en cela par un maître de stage et 2 formateurs de l'IUFM. A ce jour, 21 classes sont mobilisées dans le projet, ainsi que 80 stagiaires de 3 disciplines (Lettres, arts plastiques, EPS). Cette formation conçue en alternance s'intègre dans le cadre des projets de l'établissement, même si une grande autonomie est laissée aux stagiaires dans la mise en oeuvre de leur projet.

Organisation de la formation

Contenu

Pour mener à bien un projet d'enseignement articulant les compétences des programmes de 2 disciplines, ce sont des compétences professionnelles d'ordre didactiques et pédagogiques qui sont visées. Ce module dit transversal, loin d'éloigner les disciplines de leur fondement didactique, permet au contraire un autre regard qui approfondi la question de ce qui s'enseigne et s'apprend dans chaque matière.

La question des principes (éthiques, pédagogiques, didactiques,...) reste au cœur de ce travail.

Le CARGO en chiffres année 2005-2006

3 centres : Clg Lamartine Villeurbanne, Clg J.Vilar Villeurbanne, Clg E.Triolet Venissieux

21 classes, 21 maîtres de stage

2 formateurs par centre

4 stagiaires par classe, Un cycle de 6 leçons par classe.

Les mises en oeuvre sont liées :

-A un projet de classe :

Exemple : Gérer un entretien professionnel en SEGPA

-A un projet d'acquisition spécifique :

Exemple : Progresser en Français par l'image (AP, lettres).

-A un « mini IDD » :

Exemple : « Communiquer Autrement » (AP et EPS).

Organisation d'une journée de formation

1-Préparation de la leçon

2-Mise en oeuvre de la leçon

3-Bilan de la leçon (travail sur des incidents concrets)

4-Mise en perspectives

Evaluation

Un forum sur une journée

Tous les stagiaires présentent aux formateurs, IPR, autres stagiaires le travail effectué dans un souci de lisibilité et de problématisation. Chaque groupe a partir d'un exposé de 30mn doit mettre en avant les questions, les réussites, les limites soulevées par leur intervention auprès des élèves. L'évaluation se présente sous forme d'appréciations qui peuvent servir de validation institutionnelle ou bien rester à caractère formatif :

Bilan

Des points de satisfaction :

-Un indice de satisfaction très fort chez les stagiaires.

-L'adhésion au projet par les 3 filières de l'UFP. Ce qui n'était pas le cas au début car certaines filière pense que le transversal est une perte de temps en formation devant les carences didactiques de leurs stagiaires.

-Une volonté des établissements partenaires de continuer l'aventure.

Difficultés à surmonter à ce jour :

-Que le « sens » n'empiète pas sur « la prise de distance ».

-Que la réalité n'aseptise pas nos propositions.

-La gestion de tous les projets de classe sur un centre (Il faut suivre chaque groupe, et tous les groupes)

- Trouver un contexte optimal pour que la mise en oeuvre soit vraiment formatrice.

-L'absence d'un véritable réseau d'accueil de nos formations en établissement.

-Dans le cadre des CARGO : Problème « des références » : on trouve peu de mises en oeuvre interdisciplinaires dans le second degré, relatives aux disciplines concernées dans le GSIP (AP, EPS, Lettres).

Les objectifs du dispositif CARGO

« Mettre en situation d'enseignement des stagiaires, en toute sécurité (même en ZEP) pour faire réussir des élèves ... »

Ce module permet d'extraire pour les stagiaires : Des postures nouvelles, d'approfondir leur connaissances, de se construire des compétences professionnelles liés à l'intervention

Il s'agit de construire à l'ifm une expérience professionnelle véritable creuset des savoirs didactiques et des compétences professionnelles. Ce dispositif peut être conçu en référence à une discipline, mais aussi en références à plusieurs disciplines. On est alors sur le principe des

IDD. Il permet aussi de prendre en compte dans la formation, la faible expérience des stagiaires pour mettre en place quand même une analyse de pratique.

Cette situation de formation n'est pas une simple mise en situation qui obéit à un principe de sur-valorisation du terrain. Elle est un module de formation construit pour faciliter sans aseptiser ni réduire l'intervention dans la classe et son analyse. Elle conserve son caractère authentique mais par les conditions créées elle permet de prendre des risques en toute sécurité.

Il s'agit dans notre dispositif de formation de se rapprocher des conditions réelles d'enseignement, d'engager les stagiaires dans une situation concrète d'enseignement signifiante, afin de les aider à analyser, à se distancier de cet enseignement pour faire un pas en avant vers des compétences professionnelles.

Ce projet doit permettre :

-D'ancrer la formation au cœur d'un « projet » d'enseignement mobilisateur pour les stagiaires (donner du sens), par une « immersion contrôlée » dans un contexte d'enseignement choisi comme « optimal » pour former les jeunes.

-De mettre les différents « apports » de la formation en synergie (ne plus juxtaposer), de les rapprocher des « problèmes » qui leur donne sens.

-Faire interagir les stagiaires (l'échange et la confrontation comme une nécessité).

-Permettre la connaissance de différents milieux d'intervention.

-Favoriser la rencontre entre les disciplines.

-De faire formaliser l'expérience pour la communiquer à des pairs, par la mise en place d'un forum.

Quelle prise en compte du réel, de la complexité de l'action enseignante ?

Le CARGO n'est pas une simple mise en situation de plus à l'IUFM. Elle ne fait pas l'apologie du rôle formateur du terrain et n'éradique pas les apports plus scientifiques de la formation. Le CARGO intègre, articule, au lieu de juxtaposer.

Cette confrontation est organisée à travers 4 grands choix.

Le choix des établissements sensibles de l'académie de Lyon pour implantation

-Les CARGO se déroulent en ZEP. Au contact de ses élèves le rêve n'est plus permis. Ces publics révèlent à leurs enseignants toutes les incohérences de leur choix. Cela évite beaucoup de bilans, la réponse à la cohérence des choix c'est les élèves qui vont l'apporter en direct.

Nous travaillons donc sur les classes mises à disposition des stagiaires par les principaux et collèges. La « matière » est là pleine de vie et d'envie, à nous de jouer.

Le choix possible de la transversalité

A ce jour ce dispositif est mis en œuvre au sein d'une filière (L'EPS), et depuis 3 ans au sein d'une unité de formation constituée de 3 disciplines.

Ce choix contraint par l'organisation de l'IUFM s'est avéré prometteur. La forme choisie de mini IDD reste pour nous une modalité clé de l'approfondissement des didactiques de chaque discipline. Loin de nier les savoirs, ces projets transversaux les subliment.

Le choix du travail en équipe

Ils ont 3 ou 4 sur une classe. Ils conçoivent à plusieurs et mettent en œuvre dans la continuité.

Si la mise en œuvre est conçue sur la base des IDD (2 profs possible), on n'interdit pas aux autres (observateurs) d'intervenir. Un deuxième rideau en quelque sorte pour garantir la sécurité des stagiaires, diminuer le poids de la solitude de l'enseignant ordinaire. Nous rappelons que ce dispositif est bien un module de formation et pas un stage.

Dans les CARGO Disciplinaires nous faisons référence à des pratiques de formation déjà constituées en proposant aux stagiaires des cadres didactiques et pédagogiques assez précis. Ces « modèles » sont censés réduire le temps de conception du projet d'enseignement pour centrer les stagiaires sur l'activité d'apprentissage des élèves.

Dans les CARGO transversaux, les expériences formalisées d'IDD sont rares. Peu de « matériel professionnel » disponible sur le marché de l'école. Aussi les stagiaires sont-ils contraints de gérer 2 énormes exigences : concevoir, créer le projet d'enseignement, et le mettre à portée des élèves. Le bilan de ces groupes fait apparaître de véritables « petites

merveilles » projets originaux, innovants qui nous montrent chaque année le potentiel énorme de nos jeunes profs.

Le choix de problématiques professionnelles à traiter en formation

Nous voulons confronter les stagiaires à 4 questions essentielles aujourd'hui. Quand on essaye

-Comment prendre en compte la question du rapport au savoir. Comment enseigner à des élèves dont le projet n'est pas celui d'apprendre.

La question du sens doit aujourd'hui être problématisée par de jeunes enseignants. Le métier n'est plus et ne sera peut-être plus un long fleuve tranquille où un enseignant fort de son savoir va irradier les élèves de ses connaissances. Il faut poser clairement en formation la question du sens. Il faut la poser comme un rapport étroit à la culture, comme une nécessité de prendre en compte l'élève dans son ensemble comme une exigence de construction d'une image positive de soi chez tous nos adolescents.

-De faire de choix au cœur de la culture de chaque discipline

Le temps scolaire est une dimension incontournable. Il exige de la part des enseignants une forte compétence à réduire, mais nous préférons Zoomer sur ce qu'il y a de plus essentiel à un moment donné. Faire des choix est une suite de deuil, mais c'est aussi la condition ou la conséquence d'une bonne maîtrise des savoirs de sa discipline. L'exhaustivité cache l'approximation, elle noie dans un zapping de problèmes et de situation ce qui mériterait au contraire d'être grossi, trituré par les élèves. Dans cette question se joue en formation la question suivante : qu'est ce que la didactique d'une discipline ?

Connaître les savoirs de cette matière, ou en comprendre le sens (comme une culture) et en décider les étapes d son appropriation ?

-De construire des situations avec simplicité et rigueur

L'enseignement ne peut pas faire trop la place au hasard. Il doit organiser méthodiquement la rencontre entre les élèves et les contenus qu'un enseignant a décrété comme fondamental à un moment donné. Cela passe par la maîtrise des situations d'enseignement et pas seulement par celle des objectifs. Avec des élèves ne mal d repères tenté par le zapping, il faut opposer la rigueur du détail, la cohérence des contenus et la simplicité des dispositifs d'apprentissage. On n'est jamais trop précis.

-Intervenir dans l'urgence sur 3 dimensions (ordre, animation, aide aux apprentissages)

On a tous en tête la célèbre phrase : « enseigner c'est agir dans l'incertitude et décider dans l'urgence ». Nous y croyons aussi mais nous faisons que l'anticipation des contenus, des problèmes est nécessaire. Le « prévu » aide à gérer le « prévisible », et à mieux faire face à « l'imprévisible ». Plus j'anticipe et plus je m'adapterai voilà notre conception. Enfin une intervention dans la classe doit manier plusieurs registre pour être efficace. Celui de l'ordre, celui des encouragements, celui de l'aide aux apprentissages. Le pari de la formation c'est de faire comprendre que les 3 pôles sont en interactions et pas cloisonnées.

Quels renoncements, quelles réductions, quels aménagements a t-on mis en place dans le dispositif pour organiser favorablement cette rencontre ?

Notre dispositif pour amener les jeunes stagiaires à investir la complexité d'une situation d'enseignement a été amené à aménager le contexte de formation. Nous préférons parlé d'aménagement plutôt que de réduction. En effet la complexité est du au contexte d'enseignement : un prof seul, beaucoup de cours par semaine, peu de retours, espace de travail réduit...Nous avons donc choisi d'optimiser les conditions de travail mais de préserver la globalité de la tâche d'enseignement.

-Donner du temps

Le dispositif concentre du temps de formation pour la planification du projet d'enseignement. 9 à 12 heures sont consacrées à cette élaboration. Ce temps permet l'échange, la prise en compte d'expérience professionnelles variées, d'envisager divers scénario, de se documenter...

-Aide à la conception

La question des expériences d'enseignement disponibles est une vraie question en formation. Faut-il donner des « modèles » ou laisser chercher? Dans le Cas des CARGO transversaux, le déficit des expériences d'enseignement disponibles sur le « marché » est notable. Peu de productions sur les IDD, TPE, PPCP vraiment formalisées. Les jeunes sont donc fortement mis à contribution pour créer des « sujets » de travail pour les élèves. Dans des CARGO disciplinaires le poids de la planification est diminuée car il existe des productions didactiques fiables dans les disciplines qui sont un point de départ obligé et qui réduisent ainsi les tâtonnements au minimum nécessaire.

-Plusieurs regards

Les observateurs (de 2 à 3) vont être une aide précieuse pour les régulations en direct si besoin voire à froid après la séance. Cette modalité est importante car elle rassure les stagiaires intervenants et apportent des informations multiples qui permettent d'envisager des solutions plus facilement.

-Analyse systématique des mises en œuvre

Le bilan est une phase importante du dispositif. A ce jour, nous travaillons sur le principe de l'analyse de « faits remarquables » survenus dans la leçon. Ces faits doivent être choisis par les observateurs en fonction de leur urgence, ils peuvent porter sur un problème de discipline, de motivation, d'apprentissage. Nous proposons aujourd'hui ce dispositif parce que facile à mettre en œuvre mais nous apercevons de plus en plus de l'intérêt évident d'un support vidéo, voire celui d'entretien d'auto confrontation suite à ces leçons.

-On donne de moyens

Dans ce cycle d'enseignement on essaye de mettre les jeunes dans de bonnes conditions de travail (espace, temps, nombre d'élèves, matériel divers, Tice...). Mais il faut comprendre que nous ne travaillons pas dans un laboratoire, mais dans un établissement scolaire qui a ses propres contraintes, et de tant en tant nous fonctionnons aussi dans la précarité. Ceci dit il n'y aurait aucun intérêt à travailler dans l'indigence sous prétexte que c'est parfois la réalité.

-L'intervenant n'est jamais seul

Cet aspect est essentiel. Notre dispositif construit une mise en situation où l'intervenant n'est jamais seul. Cette possibilité de recours aux autres est essentielle et permet la prise de risque de l'innovation. Il faut permettre à nos jeunes d'essayer mais sans perdre « la face » ni « la vie ». La régulation de la séquence même placée sous la responsabilité d'un seul stagiaire peut être immédiatement régulée par tout le monde.